

MAURIENNE

dt Tour des aiguilles d'Arves : le projet prend forme

Il existe bien des chemins permettant de faire le tour des aiguilles d'Arves en Maurienne, entre Savoie et Hautes-Alpes. Mais rien d'officiel. Alors le Syndicat intercommunal des vallées de l'Arvan et des Villards et des élus se réunissent autour de ce projet d'itinéraire pédestre.

06:05 | mis à jour à 18:23 - Temps de lecture : 4 min

🔖 | Vu 130 fois

Après une première réunion de consultation à Valloire au mois de juillet, une deuxième réunion a eu lieu mercredi 18 décembre au Bochet. Celle-ci avait pour but de redéfinir l'ensemble du projet, ses contraintes et ses opportunités, et de faire un point sur les aménagements nécessaires.

Adrien Rochet, qui anime et administre toutes les actions relatives aux activités de pleine nature, a présenté le projet pour le compte du Syndicat intercommunal des vallées de l'Arvan et des Villards (Sivav), bien aidé par Éric David, accompagnateur en montagne, pour l'Office de tourisme de Saint-Jean-d'Arves. Deux formules, toutes les deux pour de bons randonneurs. Deux "produits vitrine" ont été ciblés : un circuit court, proche des aiguilles d'Arves, et un circuit long. Le circuit court est un format jugé « intéressant », puisqu'il faut compter quatre jours et trois nuits dans sa version la plus sportive, avec deux étapes difficiles. En chiffres, cela donne 53 km, 3 350 m de dénivelé, 14,5 km par étapes. « La difficulté est subjective et liée aux capacités des uns et des autres, c'est un terme générique », remarque Éric David.



LE CHIFFRE

109 000. C'est, en euros, le budget total que demande la création de ces itinéraires pédestres autour des aiguilles d'Arves (79 000 euros d'équipement et de travaux, 30 000 de communication et commercialisation). À cela, s'ajoutent 8 000 euros par an en fonctionnement (entretien du circuit et communication). « Les chiffres sont assez faibles car la cible est un randonneur assez autonome et dégourdi », remarque Adrien Rochet.



Du point de vue de l'hébergement, on en retrouve cinq en altitude. « Une pension complète est possible sur l'ensemble du parcours, cela reste à confirmer mais c'est envisageable », note Adrien Rochet. Il a poursuivi en présentant les quelques difficultés techniques et physiques du circuit, avec notamment une étape difficile entre le Chalet du Perron (Saint-Jean-d'Arves) et le refuge du Pic du Mas à La Grave (Hautes-Alpes), dans un secteur non tracé. À noter, aussi, l'étape comprenant le passage du col de l'Épaisseur, surtout à la descente. « Il y a eu une discussion entre les accompagnateurs de montagne pour savoir s'il fallait la maintenir ou non. Il a été décidé de la garder avec plusieurs moyens de protection indiqués, par exemple des panneaux disant que si un groupe est en train d'y évoluer, il ne faut pas s'engager à cause des risques de chutes de pierre », explique Adrien Rochet.

s'engager à cause des risques de chutes de pierre », explique Adrien Rochet. Enfin, le passage au col du Goléon est aussi jugé très délicat.



Ce circuit est un format sur quatre jours pour des randonneurs sportifs, car il faut une bonne condition physique pour enchaîner les étapes. Le circuit le plus long demande, dans sa version maximale, huit jours et sept nuits, mais il faudrait compter plutôt six à sept jours de manière générale. Il faut compter 85 km et 5 200 m de dénivelé positif. Les moyennes par étape sont plus légères que sur l'autre. On retrouve les cinq hébergements d'altitude, le gîte au hameau de Bonnenuit (Valloire), des gîtes à Albanne et à Albiez-le-Jeune, aussi des possibilités d'hébergement à Albiez-Montrond et à Valloire. C'est un séjour modulable avec des départs possibles depuis sept communes. « C'est un tour dédié à de bons randonneurs, il faut qu'ils soient habitués à la montagne », dit Adrien Rochet. « En gros, pour des gens capables de faire Saint-Jacques-de-Compostelle », complète Éric David.

Une participation au Salon du randonneur ?

La première action de communication de ce tour des aiguilles d'Arves pourrait bien être la participation au Salon du randonneur 2020, à Lyon, pour proposer le tour encadré par des professionnels. Il s'agirait de donner des informations aux accompagnateurs et obtenir des premiers retours de la part des clients. Pour l'instant, l'idée serait des possibilités de se greffer au stand Savoie Mont-Blanc tourisme ou au stand Hautes-Alpes, aussi un stand haut-alpin des Hautes Vallées, ajoute Élodie Lefebvre, des Hautes-Alpes.

Ou le Tour du Mont-Blanc. Des tours de proximité, plus courts, pourraient être proposés : un circuit depuis La Grave et Villar-d'Arêne (Hautes-Alpes), un autre depuis Albiez-le-Jeune ou Albiez-Montrond, ou encore un depuis Valloire.

Les forces et les faiblesses du projet Du côté des points forts, on remarque qu'il s'agit d'un tour modulable de quatre à huit jours avec trois bassins touristiques (Valloire-Valmeinier, La Grave et Villar-d'Arêne, Maurienne-Arvan). Toutes les étapes sont accessibles en pension complète sur le circuit court. Il passe par des villages où l'on trouve commerces et services. Les paysages sont exceptionnels : Écrins, la Meije, Thabor, les Cerces, etc.

court. Il passe par des villages où l'on trouve commerces et services. Les paysages sont exceptionnels : Écrins, la Meije, Thabor, les Cerces, etc. « C'est le gros point fort de ce tour », note Adrien Rochet.

Évidemment, il y a des contraintes, comme le problème de la gouvernance qui devra être assez imposante au vu du nombre de collectivités représentées, mais aussi celui des hébergeurs qui présentent des prestations inégales. Toutes les collectivités représentées ont validé la poursuite du projet. Il sera au budget 2020 de chaque commune, communauté de communes et syndicat intercommunal. Hugo VITTOZ

Montricher-Albanne

Autour de Saint-Jean-de-Maurienne



À lire aussi